



PORTRAITS

PEWEE, compositeur de l'hymne UAICF



ACTIVITES

Faire son cinéma au vidéo-club d'Amiens



2018, un hymne pour l'UAICF



RECR'ÉCHOS

Bien préparer les fêtes avec les recettes de Nathalie



REPORTAGES

Le chemin de fer à Hong-Kong



à la cafétéria - CE SNCF de Paris-Est - 162 rue du fbg St-Martin - Paris 10e











Le mot du Président

Quand la musique est belle ...

allait-il un hymne pour l'UAICF? Assurément oui.

La circonstance est là, la célébration arrive. L'hymne devient aujourd'hui la trame de notre tissu associatif. En symbolisant notre mouvement d'éducation populaire associatif corporatif, il est l'aboutissement d'une aventure et d'une œuvre collective humaine.

1938 - 2018

L'UAICF prend de l'âge certes, et même si sa santé se fragilise, il faut en convenir, il est des remèdes dont un particulièrement a fait et fera toujours preuve d'efficacité: LA MUSIQUE.

En effet, bien avant que notre mouvement soit structuré, la discipline et la pratique musicales existaient et ne balbutiaient pas.

Elle en est d'ailleurs la principale instigatrice.

Elle soigne, elle caresse, elle emporte, elle soulage, elle calme....

Elle vous fait résister et quoi qu'il arrive, l'usure, le temps n'auront aucun pouvoir. Ils ne vous atteindront pas.

Alors, toute ma reconnaissance et mes remerciements à PIWEE, à PA-TRICK et FABRICE pour avoir réalisé et participé à ce projet.

Une fois encore, vous nous avez fait la démonstration que la musique est gardienne de la culture et qu'elle est nécessaire à notre bienêtre et notre équilibre.

Merci encore, vive la musique, vive le comité nord et ses associations.

Longue vie à l'UAICF.

Joyeuses fêtes et bonne année.

Pierre Hanar

Portraits

pages 4 et 5

■ PIWEE, compositeur de l'hymne UAICF...

SOMMAIRE

■ 2015 - 2017 : la genèse d'un hymne...

Activités

pages 6 à 9

- TERGNIER : les photographes de l'UAICF invitent à la découverte
- ARRET SUR IMAGE : une expression courante au vidéo-club d'Amiens...
- MICROFER LILLE: une rencontre inter-
- TOULOUSE, 14 et 15 octobre : forum national

Reportages

pages 10 et 15

- L'OAP EN CONCERT : quand la musique est
- MONTMARTRE : l'UAICF à la fête des
- AHICF: 30 années d'histoire du rail et des
- Hong-Kong, région administrative spéciale de
- Dr Sun Yat Sen : un cheminot chinois

Histoire

pages 16 et 17

- 11 novembre, les cheminots s'en
- 1917, une année terrible...

Recr'Échos

pages 18 et 19

- Curiosité de la conversation
- On nous cache tout, on nous dit rien
- Le saviez-vous?
- Les recettes de Nathalie

Comité UAICF NORD - 44 rue Louis Blanc - 75010 Paris Tél.: 01 40 16 05 00

courriel: uaicf.comite-nord@wanadoo.fr site: http://nord.uaicf.asso.fr blog: uaicfnord.over-blog.com directeur de publication : Pierre Hanar chargés de la communication : Georges Wallerand et Jean-Jacques Gondo conception et composition : Saliha Mahjoub et



Nathalie Bayard

Retrouvez-nous sur http://nord.uaicf.asso.fr en flashant ce code

Suivez-nous également sur :







PIWEE, compositeur de l'Hymne UAICF...



En concert, vous l'apercevrez au dernier rang de l'orchestre d'Harmonie du Chemin de fer du Nord, dissimulé par ses drums et ses cymbales. Pourtant, ce garçon de 35 ans est un musicien exceptionnel qui côtoie les grandes vedettes du monde musical international. Il se nomme Pierre-Emmanuel Desfray mais son nom de scène est «Piwee». C'est sous ce pseudonyme qu'il est connu dans les divers groupes de rock, métal, Jazz Fusion... où il exerce son talent.

Par Françoise Brunaud

ssu d'une famille de musiciens, il donne son premier concert à 11 ans. À 18 ans, il remporte le 1^{er} Prix d'excellence du Trophée Sonor en batterie.

Des études universitaires de musicologie et de composition / orchestration en feront un musicien accompli, capable jouer à peu près de tous les instruments : bois, cordes, vents... Rien ne le rebute ! Il sera véritablement révélé en 2002 à la Bagshow au Trianon, festival où s'affrontent les plus grands batteurs internationaux tels que Virgil Donati, Thomas Lang, Trilok Gurtu, Mike Terrana...

Piwee rejoindra le groupe Heavenly (XIII bis / Sony BMG) en 2007. Plusieurs albums et des tournées européennes suivront. Il collabore aussi avec les deux guitaristes Michael and Raphael Medde pour leur groupe Protonova, mettant en vedette Oneida James, la bassiste de Joe Cocker.

Passons sur les tournées avec les vedettes de la popstars : Renaud Hantson, et la chanteuse TAL. Piwee a aussi rejoint l'orchestre du Cirque d'hiver Bouglione qu'il accompagne en tournée.

Pierre-Emmanuel est également, sous son vrai nom, compositeur de musique, en particulier de film. L'une de ses dernières créations pour le film «Azzmeta» a été nominée au Prix Jerry Goldsmith Award 2013, distinction qui récompense les jeunes compositeurs de musiques de film et d'animation. Il a composé la musique de «l'Ile des Esclaves» de Marivaux, pièce donnée à la Comédie Saint-Michel à Paris. Enfin, également chef d'orchestre, son concerto pour batterie et orchestre symphonique «Drums concerto» dont il a travaillé la composition pendant 10 ans, demande 125 musiciens dont un batteur.

«Le plus difficile, dit-il, est de combiner ma carrière de batteur et de compositeur. L'écriture demande un temps de travail considérable et, souvent, c'est au détriment de mon instrument, mais avec un peu d'organisation et beaucoup de chance aussi, on y arrive».

Mais alors, cet enfant prodige, que fait-il à l'Harmonie du Chemin de fer du Nord qui, à l'exception de son chef, n'est constituée que de musiciens amateurs ?



Écoutons Piwee: «J'ai connu l'OHCF en 2012 grâce à un ami cheminot. Il m'a appris que cette harmonie n'avait plus de batteur. J'ai donné satisfaction, j'ai intégré l'orchestre et je m'y plais. On y travaille sur partitions comme dans un bigband ce qui est très formateur et m'a familiarisé avec la rigueur exigée dans la musique classique. De plus, être dirigé par un très bon chef comme Benoit Boutemy m'a permis de mieux appréhender le rôle de la rythmique dans un orchestre d'harmonie. C'est également le moyen de côtoyer des musiciens différents et ainsi de partager avec eux la passion de la musique d'orchestre».

Il faut signaler la modestie avec laquelle un musicien professionnel de cette pointure s'associe à la pratique musicale «amateur», y perfectionne son métier et y trouve du plaisir. Dans cette aventure tout le monde est gagnant, l'OHCF comme son batteur.

L'OHCF recrute...

Vous êtes cheminot (te) ou ayant-droit, vous jouez d'un instrument (cuivre, bois, percussion...) alors n'hésitez pas à nous rejoindre!

Contact : Paule Lefebvre-Krol - 06 60 39 55 30

contact@hormoniedunord.org - www.harmoniedunord.org



2015 - 2017 : la genèse d'un hymne...

D'après le dictionnaire, un hymne est une pièce musicale à la gloire d'une divinité, d'un pays d'un évènement... Par exemple, «l'Hymne à la joie» de Beethoven, «l'Hymne à l'amour» interprété par Édith Piaf.

En 2018, l'UAICF fêtera ses 80 ans d'existence. À l'instar de La Fédération internationale des sociétés artistiques et intellectuelles de cheminots (FISAIC) dont la devise est «Les uns pour les autres et non les uns contre les autres», l'association a souhaité se doter d'un hymne pouvant être interprété par toutes les formations musicales, lors de manifestations organisées par nos associations.

Françoise Brunaud et Michel Guinan

'est alors que la Commission technique nationale de musique UAICF, composée de 14 délégués (soit 2 par comité), concrétise cette idée, émise en 2015 par Pierre Hanar, Président du Comité UAICF Nord.

En juin 2016, l'association ouvre, en interne, un concours de composition faisant appel aux talents des musiciens affiliés. Le lauréat bénéficiera d'un week-end de deux jours dans un village-vacances du CCGPF (Comité central du groupe public ferroviaire).

Il s'agit de composer une marche dynamique avec trio, d'une durée de trois minutes, sans reprise. L'hymne sera écrit pour tous les instruments d'une harmonie, d'un orchestre symphonique, et même pourra être interprété par une chorale. Bien sûr, le gagnant s'engage à renoncer à ses droits d'auteur et à faire don de son œuvre à l'UAICF. Le projet est ambitieux. Le cahier des charges exige des concurrents un solide bagage musical, notamment la maîtrise des règles d'orchestration, d'harmonie et une bonne dose d'imagination et de créativité. En plus de Pierre-Emmanuel Desfray, deux autres musiciens relèvent le défi : Patrick Le Mault et Fabrice Petit (voir encartés). Ils seront départagés par les délégués de la Commission Technique Nationale UAICF.

En définitive, c'est l'hymne composé par Piwee, batteur de l'OHCF (Orchestre d'harmonie du chemin de fer du Nord), qui a été retenu. Mais c'est sous son patronyme -Pierre-Emmanuel Desfray- qu'il signe sa composition.

Ravi d'avoir été distingué, il avoue : « C'est avec grand plaisir que j'ai composé l'hymne pour cette amicale de cheminots ». Quelle a été sa motivation ? : «Faire jouer ma musique m'a incité à me mettre au travail».

Tout comme Franz Liszt qui, en son temps, composa une fugue sur les lettres B.A.C.H, Pierre-Emmanuel s'est appuyé sur le sigle SNCF en faisant correspondre les 4 lettres aux notes sol, fa, sol, do (en si bémol). Quant au jingle de la SNCF, (do, sol, la.b, mi.b en mi.b), familier aux voyageurs des gares, il apparaît discrètement dans l'orchestre, joué par les flûtes. Tendez un peu l'oreille. Le compositeur s'est appliqué à écrire une œuvre assez facile à interpréter par toutes les formations musicales affiliées. Bien sûr, l'Harmonie du chemin de fer du Nord mettra l'hymne UAICF à son répertoire, très honorée de compter dans ses rangs un musicien de cette envergure.



Patrick Le Mault

Après des études de musicologie à la Sorbonne, il enseigne la musique pendant quelques années avant de bifurquer vers son deuxième centre d'intérêt,

le chemin de fer, où se déroulera sa carrière d'horairiste.

Il continue néanmoins à se consacrer à la musique et plus particulièrement au chant choral. Dès l'adolescence, ce jeune retraité de la SNCF s'est formé à la direction de chœur et dirige depuis plusieurs (!) décennies la Chorale et le chœur d'enfants Traversière (Paris Sud-Est). Il est également compositeur, arrangeur et dirige le petit orchestre Mea Culpa de la même association. Il dirige par ailleurs deux autres chorales, l'une d'adultes et l'autre d'enfants, en dehors de l'UAICF.



Fabrice Petit

Dès l'âge de douze ans, il s'initie à la guitare puis il découvre l'OAP SNCF qu'il rejoint à quatorze ans. Apprenti SNCF à l'équipement, il poursuit ses cours de guitare et intègre l'ensemble "Christian Schnei-

der". Durant le service militaire, il étudie le trombone à coulisse et la basse électrique.

A son retour à la vie civile, il rejoint l'Orchestre de Courbevoie, l'Ensemble "Christian Schneider" et... l'OAP-SNCF de Paris. Il s'inscrit à la Schola Cantorum où il étudie, en plus de la guitare, l'analyse musicale et l'harmonie. Il enseigne aujourd'hui à l'école de musique UAICF Georges Fornet et anime aussi des stages pour jeunes musiciens au cours desquels il dirige l'harmonie composée de ses stagiaires.



ACTIVITÉS

TERGNIER : les photographes de l'UAICF invitent à la découverte



200 photos, œuvres de 13 artistes, chasseurs passionnés de belles images, ont enchanté les visiteurs de l'exposition UAICF qui s'est tenue les 4 et 5 novembre dans les salons du Centre de vie municipal. Cet événement, un rendez-vous avec un public fidèle, n'intervient que tous les deux ans. C'est l'une des raisons pour lesquelles notre section, composée d'une vingtaine de membres du club Microfer, s'attache à présenter des réalisations les plus belles et originales possibles.

Par Arlette Galhaut

e samedi matin, présidait le vernissage de l'exposition, M. Christian Crohem, maire de Tergnier, entouré de Mme Odile Rémiat, 1^{re} adjointe culture, événementiel, M. Daniel Dardenne, maire délégué de Quessy, M. Joseph Lazarekas, maire délégué de Fargniers, Mme Monique Dardenne, présidente du comité du Centre de Vie et M. Gilles Allart, président du club microinformatique et photo de Tergnier.

Ensuite, personnalités et invités se retrouvaient autour du pot de l'amitié offert par M. Michel Carreau, conseiller départemental.

Durant ces deux journées, pas de thème particulier imposé ou même conseillé, tous les styles se sont côtoyés. L'expérience a montré que, dans ce type d'exposition, il en faut pour tous les goûts, il faut surprendre, innover, se garder des modes, des tendances, rester naturel, spontané, en un mot, rester soi-même.

Sur les cimaises figuraient, entre autres, des portraits, des défilés, des images de vacances d'un peu partout en France et de pays aussi différents que le Maroc, Madagascar ou encore les Pays-Bas. Le monde animalier n'était pas oublié avec son naturel. Parfois le ciel des paysages est clair, parfois plus sombre selon l'humeur du temps... ou du photographe.

En tout cas, chaque cliché invitait à la création artistique, au voyage, à la méditation, au rêve, à la vie tout simplement...







Les nombreux visiteurs qui se sont déplacés, surtout le dimanche, ont vivement apprécié cette formule très diversifiée. Je remercie donc mes collègues photographes de s'être résolument engagés dans cette voie et leur présente mes sincères félicitations à tous.

Microfer Tergnier Informatique et Photo
13 rue Aristide Briand
02700 Tergnier
microfer.tgr@orange.fr

microfer.tgr@orange.fr http://sites-web.quomodo.com/aisne-02/microfer-tergnier



ARRET SUR IMAGE : une expression courante au vidéo-club d'Amiens...



«Se faire un film», «c'est dans la boite», «faire son cinéma», «jouer sa star»... En plus du rêve et de la magie qu'il dispense dans les salles obscures, le cinéma a cette particularité de posséder son propre vocabulaire. Il est vrai que le cinéma mais aussi la vidéo en ce qui nous concerne, joue un rôle essentiel dans la culture tant éducative, informelle ou de loisir.

Depuis plus de 30 ans, notre association au sein de l'UAICF comité Nord réalise des films de tous types, reportages, scénarios, animations, participe à de nombreux concours et échanges. En plus, chez nous, le virus s'attrape très jeune...

Par Roger Maloberti

Bien des sujets ont été abordés au fil du temps :

♦ Le patrimoine SNCF avec la rotonde de Longueau, les postes de signalisations, la gare d'Amiens...

♦ Le patrimoine civil avec le cirque d'Amiens, Marie sans chemise, la tour Perret

♦ Le devoir de mémoire avec la guerre 14
 -18, la déportation, Jules Verne, Joseph Pinchon...

♦ Des films plus colorés aussi avec la petite sorcière, les iles Diomèdes en passant par des reportages voyages ou découvertes : la Birmanie, la garde Républicaine

♦ Des films culturels enfin avec l'orchestre aux ateliers et l'orchestre à l'école...

Chaque réalisation, appréciée ou non, est le résultat d'un gros travail de préparation, de tournage, de montage vidéo et son, de finalisation... Certains de nos films ont eu de belles réussites, projections publiques, concours régionaux, nationaux et même internationaux. D'autres ont fait l'objet de polémiques comme les Enfant d'Izieu ou les attentats de Paris. Mais en se penchant sur certains de nos fameux «Arrêts sur image» nous constatons que notre travail a parfois un écho particulier dans l'actualité:

- Les enfants d'Izieux dont le mémorial à Lyon a été profané dernièrement,
- Le film de Robert Dessain sur la Birmanie où il évoquait une ethnie maltraitée (les Rohingyas) et qui, aujourd'hui massacrée, fuit en masse vers le Bangladesh.



Charlotte au montage



Elina au doublage et contrôle son du film « la petite sorcière »



Robert Dessain en cours de doublage son

- Le merveilleux film de Marianne Legrand du club de Paris-Nord sur Palmyre, qui devient un véritable document d'archives compte tenu des destructions de ce site.
- Citons également celui de Gérard De Beukelaer sur les attentats de Paris.

Enfin, l'énorme travail historique de José Stark de Lille sur Guédelon ou encore, sur les manoirs allemands, merveilles d'architecture tombées en désuétude ou en ruine pour diverses raisons.

Les clubs du Nord ont cette particularité de sortir parfois des sentiers balisés... mais leurs adhérents restent des créateurs passionnés.

Pour des raisons techniques, la vidéo reste difficilement visible hors salle de projection, alors, n'hésitez pas à venir la découvrir dans nos associations.

Les projets sont nombreux, le dynamisme intact, les relations interclubs fructueuses. Que demander de plus ?









Audio-vidéo spectacles cheminots

293 rue Lescouvé 80000 Amiens Tél. : 06 51 42 43 95

maloberti.roger@free.fr http://avscamienslongueau.e-monsite.com





Microfer LILLE: une rencontre inter-régionale réussie...

Depuis l'an dernier, les quatre clubs Microfer UAICF rattachés au comité Nord, ont décidé de se rencontrer chaque année, chacun organisant la réunion à tour de rôle. Ainsi, le 29 septembre, c'était au tour de Lille, après Paris-Nord, de recevoir les clubs de Paris, Amiens et Tergnier. Une nouvelle occasion d'échanger sur des sujets les plus divers dans une ambiance amicale.

Par Michel Delrue



près celui de Paris-Nord en 2016, notre club de Lille recevait les trois autres clubs Microfer «nordistes» de l'UAICF et rassemblait une trentaine de personnes autour d'un seul et unique thème : "l'informatique dans tous ses états". Enrichir la <collectivité des expériences, du fruit des recherches personnelles puis en transmettre la synthèse de retour dans les clubs, tel est l'objectif principal de ce type de rencontres.

La journée a commencé par un tour horizon sur l'évolution des systèmes de fonctionnement régissant chaque club. L'objectif, permettre à chacun d'enregistrer les différentes méthodes, en vue de les proposer à l'examen puis à l'adoption éventuelle de leurs adhérents respectifs. Puis, entrant dans le vif du sujet, des sujets plus spécifiques, plus techniques ont été successivement exposés par les participants à l'aide de démonstrations.

Paris-Nord ouvre le feu en présentant "Arduino", une plate-forme basée sur une interface entrée / sortie simple. Destiné à l'origine principalement à la programmation multimédia interactive de spectacle ou d'animations artistiques, Arduino peut aujourd'hui être utilisé pour construire des objets interactifs indépendants. Il peut aussi être connecté à un ordinateur pour communiquer avec ses logiciels.

Est ensuite évoquée cette possibilité nouvelle d'utiliser un smartphone comme modem pour se connecter au réseau internet.

Amiens prend le relais en présentant les techniques de connexions avec des objets à distance, notamment les caméras de surveillance et l'éclairage.

Tergnier développe ensuite la nature et les modes d'utilisation des différents logiciels de traitement des photos qui existent sur le marché.



Logo Linux - GNU

Lille présente le système d'exploitation nommé "Linux". Créé à l'origine pour les ordinateurs personnels, il devait être associé à des logiciels GNU pour devenir plus largement opérationnel. Depuis les années 2000, il est utilisé sur du matériel informatique allant des téléphones por-

tables aux super-ordinateurs et n'est plus toujours accompagné de logiciels GNU. C'est notamment le cas d'Android, qui équipe plus de 80 % des smartphones. Enfin, à l'issue de cette journée bien remplie, rendez-vous fut pris pour Toulouse où aura lieu, le 14 octobre, le salon multimédia biennal de l'UAICF.



Pour en savoir plus sur les activités des quatre clubs Microfer du comité Nord, n'hésitez pas à consulter leurs sites internet:

Club Microfer Paris Nord - http://www.microfer.fr

Microfer Amiens - http://microfer.amiens.free.fr

Microfer Tergnier Informatique et Photo http://club.quomodo.com/microfer-tergnier

Microfer UAICF Lille - http://microferlille.fr



TOULOUSE, forum national multimédia de l'UAICF



Les 14 et 15 octobre 2017, les clubs Microfer d'Annemasse, Clermont-Ferrand, Paris-Ouest, Paris Sud-Ouest, Le Havre, Oullins, Tergnier, Amiens, Nice, Lille, Paris-Nord et, bien entendu, Toulouse, s'étaient donné rendez-vous dans la «Ville rose» pour partager leurs savoir-faire et leur passion commune pour l'informatique. Accueillis par une équipe des plus dynamiques avec à sa tête, Francis Dupouy, les participants ont eu tout loisir d'échanger leurs connaissances, leurs méthodes, leurs techniques à l'aide, principalement, de démonstrations pratiques.

Par l'Equipe Microfer Paris-Nord

n fait, la manifestation a véritablement commencé le vendredi soir où s'est tenue la réunion de la commission technique nationale d'informatique (CTN), réunissant l'ensemble des délégués régionaux.

Le lendemain samedi, dès 9 h, les clubs installent leur matériel dans l'espace qui leur est dédié. Chacun s'affaire à préparer les démonstrations qui vont se dérouler sur toute une journée, entrecoupée seulement d'une pause déjeuner à midi.

Le club du Havre présente «Arduino» qui avait aussi fait l'objet d'une démonstration du club de Paris-Nord, le 29 septembre à Lille (voir page précédente)



Celui d'Annemasse présente un miniordinateur de la taille d'une carte de crédit, nommé «Rapberry PI». Destiné à encourager l'apprentissage de la programmation informatique, il permet

l'exécution de plusieurs variantes du système d'exploitation libre GNU / Linux - Debian et des logiciels compatibles.

Les premiers exemplaires ont été mis en vente le 29 février 2012 pour environ 25 €. Depuis, de multiples versions ont été développées et les dernières sont vendues un peu plus de 20 € en moyenne. Par contre, comme pour «Arduino», tous les logiciels outils sont gratuits.

Plusieurs autres démonstrations ont, elles aussi, donné lieu à des échanges très enrichissants entre congressistes.

Entre autres, il convient de citer le club de Dijon, avec cette intervention de Jean-Michel Dubois sur la connexion possible, avec une adresse Gmail obligatoire, entre un smartphone Android et un ordinateur. Également, Chantal et Marie-France nous ont présenté un dessin animé réalisé par le club de Clermont-Ferrand en utilisant le logiciel gratuit «Pinacle studio».

Après cette journée amicale mais avant tout studieuse, celle du lendemain dimanche était consacrée à la détente. Elle fut d'autant plus appréciée que nos hôtes nous avaient concocté une visite commentée de Toulouse qui restera gravée dans nos mémoires.





Toulouse (en occitan Tolosa), capitale historique du Languedoc, c'est 24 siècles d'histoire et plein de belles choses à voir : la cathédrale Saint-Etienne, la basilique Saint-Sernin, la place Wil-

son, l'école Saint-Martial...

De plus, dans l'antiquité, Toulouse fut aussi capitale du royaume wisigoth, pendant près de 100 ans.

Un grand merci à tous et... à bientôt pour de nouvelles et fructueuses rencontres.





REPORTAGES

ORCHESTRE à PLECTRE SINCE de PARIS dirigé par J.M. WILMAUT

L'OAP au XX^e siècle...

L'OAP EN CONCERT : quand la musique est bonne...

Le 2 décembre, l'Orchestre à plectre UAICF de Paris, fidèle à la tradition, présentait son concert de gala annuel... le 72 ème, au théâtre Traversière qui avait fait salle comble pour l'occasion. Dirigé de main de maître par son directeur artistique, Fabrice Petit, l'OAP a une nouvelle fois démontré qu'il n'y avait que deux sortes de musiques, la bonne et la mauvaise. Ainsi le public a pu apprécier les œuvres de compositeurs de styles aussi différents que le baroque et le rock...

Par Georges Wallerand





Le concert débute par Wiener Extrablättre, une œuvre de Salo Siegfried Translateur (1875 - 1944), composi-

teur polonais de musiques de danses. En 1900 il s'installe à Berlin mais, jugé moitié-juif en 1933 par le régime nazi, il finira ses jours au camp de concentration de Terezin.



Est ensuite interprété Wachet auf,rutf uns die Stimme de J.S. Bach (1685 - 1750). Virtuose du violon, de l'alto, mais

surtout du clavecin et de l'orgue, son œuvre comprend plus de mille compositions.



Puis arrive Concerto pour orchestre d'un célèbre compositeur italien de musique baroque Felice dall'Abaco (1675 - 1742).

Virtuose, lui aussi, du violon et du violoncelle, il rejoint en 1704 la Cour de Maximilien II Emmanuel, à Munich. Toujours dans le style baroque, le soliste Andrew Holford, accompagné par l'orchestre interprète le Concerto pour trompète de Giuseppe Torelli (1658 - 1709)

célèbre violoniste et compositeur italien.

Ensuite, arrive *Preludo criolo*, une œuvre du guitariste composteur vénézuélien **Rodrigo Riera** (1923 - 1999). Cette fois, c'est le duo Isabelle d'Auzac et Fabrice Petit qui interprète ce superbe morceau.



La première partie du programme se termine par l'interprétation de *Pavane pour une infante défunte* de **Maurice Ravel**, puis de *La muerte del angel de* **A. Piazzola**.

Après 10 minutes d'entracte, c'est «l'Ile aux enfants» avec la prestation des élèves de Laurence Wagner Petit.



D'abord, les petits interprètent *Hole in the Wall* de **H. Purcell,** les grands ensuite, *The entertainer* de **S. Joplin,** enfin, le groupe au complet - sous la baguette de Laurence cette fois - interprète magistralement *Balalaïka souvenir* de **J.B. Kok**.



L'orchestre reprend sa place et interprète *Exonegis* de **Matthew Bellamy.** Né en 1978 c'est le principal compositeur du groupe de rock «Muse», forma-

tion qui, en 1992, fut invitée à composer l'hymne officiel des Jeux olympiques de Londres.



Ensuite, il interprète un *medley* (potpourri) de musiques de film composées par **Hans Zimmer**. Né en 1957 en Allemagne et naturalisé américain, il a rem-

porté le Golden Globe de la meilleure musique de film.

Enfin, petit clin d'œil de Fabrice pour terminer en présentant le dernier morceau *Funinuli*, *funicula* comme un air «peu connu»...

Tonnerres d'applaudissements d'un public ravi, et un grand merci à l'OAP! On reviendra...





MONTMARTRE : I'UAICF à la Fête des vendanges...

C'est devenu une habitude, un rite en quelque sorte, pour plusieurs musiciens de l'UAICF de participer activement aux animations qui, chaque année, égayent le quartier montmartrois, dans le cadre de sa célèbre Fête des vendanges. Pour l'occasion et bien d'autres encore, nos amis se produisent dans les rangs de La Banda de Paris-Montmartre, une association très active et bien implantée dans le quartier. La consigne pour le cru 2017, baptisé Fête des Lumières, était la suivante : soyez lumineux ! Munissez-vous d'un signe simple, mettez vos habits de lumière, illuminez ce défilé ! Message reçu...

Par Georges Wallerand

roisième événement parisien le plus fréquenté après la Nuit blanche et Paris-Plages, cette grande fête a rassemblé plus de 400 000 visiteurs qui, du 11 au 15 octobre, se sont retrouvés dans les rues de la Butte.

«Les lumières seront partout», c'est sur ce thème que chacun était invité à éclairer ses fenêtres, ses balcons, ses vitrines et... soi-même. «Sortez les lampes frontales, les pin's fluos, les colliers et bracelets lumineux, les sabres laser... Ce samedi, tout doit briller», telle était la consigne largement diffusée dans tout le 18e arrondissement de Paris.

Cette année, fête les lumières oblige, hommage fut rendu à trois étoiles qui brillent au firmament du 18e : Prévert, Dalida, Barbara.

Également, étaient les invitées d'honneur de cette fête, cinq régions méconnues du Portugal qui ont pu dévoiler leurs richesses et particularités locales au pied du Sacré-Cœur.

Un grand moment également, le 12 octobre, au square Louise Michel : la prestation de la grande Chorale des enfants, forte de 700 participants. Tous habillés d'un t-shirt bleu nuit avec "Fête des Vendanges" en lettres d'or flamboyantes, ils ont chanté un répertoire ayant les lumières pour thème.



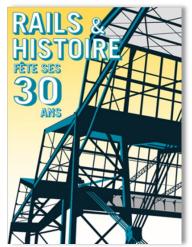


Le traditionnel Grand Défilé réunissait des confréries vineuses et gastronomiques de la France entière, des bandas, des fanfares, des groupes folkloriques de tous pays mais aussi des habitants du 18e en tabliers de toutes les couleurs, en saris orange, en kimonos ou coiffés de chapeaux lumineux...

Et puis, bien entendu, nos amis de l'UAICF ont tenu toute leur place dans ce déferlement d'enthousiasme, de joie de vivre, porté par des milliers de défilants qui ont battu le pavé parisien ce samedi 14 octobre pour célébrer les 84 automnes de la Fête des vendanges de Montmartre.



REPORTAGES



AHICF: 30 années d'histoire du rail et des cheminots

Samedi 21 octobre 2017, à l'occasion de ses 30 années d'existence, l'association Rails & histoire s'est associée au Collectif Mu et à la bibliothèque Vaclav Havel pour créer «PASSE MU-RAILS», un événement dédié à la découverte du patrimoine ferroviaire. Pour ce faire, Rails & Histoire et ses partenaires ont investi un espace ferroviaire emblématique du quartier de La Chapelle, la Halle Pajol, le samedi 21 octobre de 12 à 18 heures.

Par Sébastien Barbe et Georges Wallerand



L'événement avait pour but de rassembler les grands, les petits, les scientifiques, les associations, les passionnés du rail au cours d'une journée qui mettrait à l'honneur l'histoire ferroviaire et le quartier de La Chapelle. Il s'articulait autour de plusieurs pôles, tous dédiés, bien entendu, au rail et au monde cheminot.

DES CONFERENCES SCIENTIFIQUES

Ont été mis à honneur trois membres éminents de notre Comité scientifique, au cours de conférences à destination du plus grand nombre. Elles se sont déroulées dans l'auditorium de la halle Pajol et diffusées en direct sur les réseaux sociaux. Elles furent animées par le professeur émérite Francis Beaucire, Président du comité scientifique.

- 1 Les cheminots existent-ils encore?
- 2 Les transports urbains depuis le XIXe siècle,
- 3 les monuments du chemin de fer, 80 ans de protection au titre des monuments historiques.

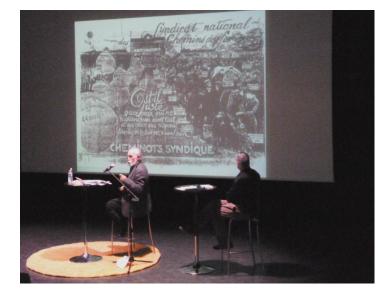
En outre, se tenait au même endroit l'exposition «Voix cheminotes», témoignages de cheminots sur la période de 1939 à 1950.

Le premier sujet se présentait sous forme de constat d'une évolution de l'identité du monde cheminot allant de la période antérieure à 1938 jusqu'à nos jours.

Plaçant son propos sur un plan résolument social et humaniste, l'orateur a su décrire les effets de la mutation profonde intervenue, durant cette période, dans une corporation qui a vu ses effectifs passer progressivement de 500 000 à 150 000 membres. D'où la question, thème central de cette conférence : «Les cheminots existent-ils encore ?»

Dans son exposé, il rend aussi hommage à Louis Armand, qui, en 1938, devient ingénieur en chef de la SNCF nouvellement créée. En février 1943, il organise le groupe « Résistance-fer » avec le soutien de Jean-Guy Bernard du réseau Noyautage des administrations publiques. On lui doit cette citation :

«Le chemin de fer sera le moyen de transport du XXI^e siècle, s'il parvient à survivre au XX^e siècle».







La seconde conférence avait pour thème l'évolution du rail en milieu urbain depuis la disparition du transport hippomobile, début du xxe siècle, jusqu'à nos jours.

Vaste sujet qui évoqua, entre autres : la construction du métro parisien et ses effets sur les habitudes de la popu-

lation, l'abandon de la petite ceinture et son remplacement par le «périf», cet avantage du RER qui consiste à desservir de nombreuses stations du métro parisien qui prennent le relais intra-muros, etc.

Et comme on n'arrête pas le progrès, la question qui se pose à présent est la suivante : demain, évolution ou réinvention du transport ferré urbain ?



Enfin, les monuments du chemin de fer, 80 ans de protections au titre des monuments historiques, faisaient l'objet de la dernière conférence.

Paul Smith, conservateur du patrimoine au Ministère de la Culture, a présenté sous forme de photographies l'action de la Conservation du patrimoine en matière ferroviaire, une action qui a évolué au fil du temps. D'abord les grandes gares parisiennes puis des gares de province aux architectures remarquables, jusqu'à des ensembles construits à vocation techniques, ouvrages d'art, *rotondes pour locomotives...



*Lire à ce propos, sur le n°40 des «Echos du 17 bis», la revue du comité UAICF Est, un dossier relatif à la sauvegarde de la rotonde de Mohon (Charleville-Mézières).



UN FORUM DES ASSOCIATIONS

Inviter le public à découvrir que l'histoire ferroviaire fait partie de sa propre histoire, c'était l'objectif de ce forum. Ainsi, nombreuses ont été les associations à répondre à l'appel du collectif d'organisation, chacune avec leur passion différente mais toutes animées de la même envie de la partager avec les visiteurs.



Ce fut aussi l'occasion pour petits et grands d'admirer la 231 K8, une locomotive vapeur en parfait état de fonctionnement... et de sifflement!



REPORTAGES



香港

Hong-Kong, région administrative spéciale de Chine (jusqu'en 2047!)

par Nathalie Bayard

Hong-Kong est un territoire de seulement 1 104 km² pour 7 155 000 habitants (2012). On ne peut alors pas à proprement parler d'un chemin de fer hongkongais mais plutôt du réseau ferré de Hong-Kong. Ce réseau, qui existe depuis 1910, s'appelle le «Kowloon-Canton Railway» car il reliait principalement le quartier sud de Hong-Kong «Kowloon» et Canton. Il ne reste plus aujourd'hui de l'ancienne gare que la tour de l'horloge située en bord de mer (photo ci-dessous).





La Kowloon-Canton Rail Corporation ou KCR a une histoire longue de plus de 100 ans. Elle remonte à 1910, date à laquelle son prédécesseur a commencé à exploiter le premier chemin de fer à Hong Kong. Depuis 1982, il est devenu la Kowloon-Canton Railway Corporation, une société publique statutaire entièrement détenue par le gouvernement hongkongais.

Ensuite, en 2007, la KCR a accordé une concession de services à MTR Corporation Limited pour l'exploitation de plusieurs lignes ferroviaires. Le réseau KCR est aujourd'hui exploité par la MTR Corporation (métro de Hong-Kong). Depuis sa création, il n'a cessé de s'agrandir jusqu'aux 4 lignes et 32 stations qui le composent aujourd'hui.

De Hong-Kong, vous pouvez prendre environ 12 trains pour Canton (Guangzhou), un train pour Pékin et, un jour sur deux, un train pour Shanghaï.

Une fois muni(e) de votre billet de train, il faut bien 45 minutes d'attente pour passer la douane... A l'arrivée et au départ, les contrôles douaniers sont dignes des contrôles aéroportuaires.

Petit réseau du fait de la petite taille de son territoire, Hong Kong était le maillon manquant du réseau ferroviaire de sa «grande sœur», la Chine. Ils seront bientôt connectés grâce à ... un TGV.

billet Hong-Kong / Canton (23 € environ)

Actuellement, Hong Kong est relié à Canton en seulement deux heures. Par contre, ce qui surprend, surtout dans une grande gare comme Canton, si vous voulez reprendre par exemple, un

billet pour Macao, il vous est im-

possible de payer par carte bleue,

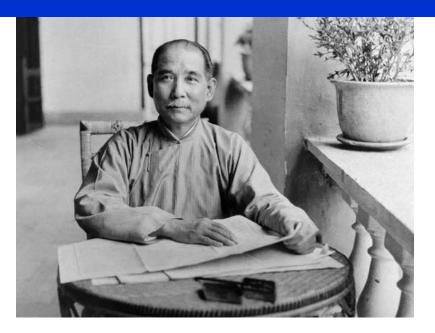
les transactions se font unique-

ment en espèces...



Gare de Hong-Kong





Dr Sun Yat Sen: un cheminot chinois mais pas seulement...

Sur le plan historique, lorsque l'on voyage entre Canton et Hong Kong, sans oublier Macao, et si l'on s'intéresse à cette région, il est impossible de faire l'impasse sur un grand personnage tel le Docteur Sun Yat Sen qui a laissé son épreinte indélébile dans l'histoire de la chine moderne.

Après avoir étudié puis pratiqué la médecine occidentale à Hong Kong, il est à l'origine de la suppression de l'obligation faite aux hommes de porter la natte et aux femmes de se bander les pieds.

Médecin réputé, humaniste et révolutionnaire convaincu, le Dr Sun Yat Sen a fondé le kuomintang, parti communiste chinois, qui existe encore de nos jours à Taïwan. Il devint le premier président de la toute première république chinoise.

Contraint de quitter le pouvoir au profit de Yuan Shikai, ancien général de la cour impériale, il devient, en attendant de reprendre le pouvoir, Directeur général des chemins de fer chinois et fait construire une première ligne nationale de Canton à Chong Chin dans la province du Si Chuan. Aujourd'hui, l'on est sûr que, dans quelques années, le réseau des chemins de fer chinois deviendra le système national d'infrastructures que le Dr. Sun Yat-Sen, ce grand dirigeant républicain chinois, avait proposé en son temps.

Déjà fin 2009, le réseau chinois, avec ses 86 000 km, était le deuxième le plus long au monde après celui des États-Unis. (source Solidarité et Progrès).

Père de la chine moderne, le Dr Sun Yat Sen a initié et développé une philosophie politique connue sous le nom des «trois principes» : nationalisme, démocratie et bien-être du peuple.

«Rendre le bien pour le mal est le propre de l'homme juste et bon : l'homme supérieur s'accuse lui-même, l'homme vulgaire accuse les autres»

Pour conclure, faisons nôtre ce précepte dont Sun Yat Sen est aussi l'auteur, pour vivre notre quotidien de façon responsable et l'esprit serein.







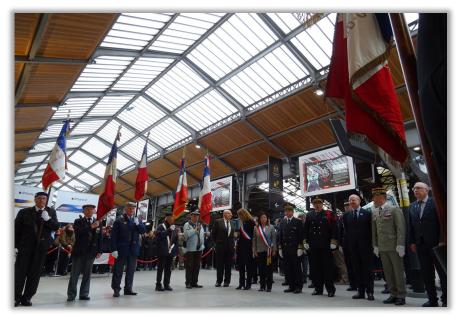


11 NOVEMBRE, les cheminots se souviennent...



L'engagement du monde cheminot durant les 1560 jours de combat de la 1^{re} guerre mondiale fut considérable : 15 000 trains mobilisés ainsi que tout le personnel ferroviaire. Les compagnies ferroviaires se sont mises au service du conflit en assurant le transport des troupes, le ravitaillement et l'acheminement des munitions. 7 500 cheminots mourront par faits de guerre.

Par Françoise Brunaud



ent ans plus tard, ce 10 novembre 2017, dans les gares parisiennes de l'Est, du Nord, de Montparnasse, de Saint Lazare et d'Austerlitz, les cheminots, fidèles à la tradition, ont une nouvelle fois commémoré la signature de l'armistice du 11 novembre 1918 marquant la fin des combats.



Crédit photos : La Vie du Rail / Anne Jeantet

Gare Saint Lazare, Guillaume Pépy, président du groupe SNCF, excusé, était représenté par Stéphane Volant, secrétaire général, qui a conclu son discours par ce message :

«le souvenir de tous ceux qui sont tombés doit être en permanence ravivé, dans cette gare Saint-Lazare comme partout ailleurs sur le territoire de la République et dans les emprises de la SNCF. Aujourd'hui, comme demain. Comme toujours!»

Les représentants des cheminots anciens combattants, membres de l'ANCAC (Association Nationale des Cheminots Anciens Combattants), aux côtés des représentants des organisations syndicales cheminotes, ont rendu hommage à leurs aînés tombés pour la France.

Etaient également présents à la cérémonie les représentants des autorités civiles et militaires de la ville de Paris et de la région lle-de-France.

Les stèles des monuments aux morts ont toutes été abondamment fleuries de gerbes.

Cette année encore, l'Orchestre d'Harmonie du Chemin de fer du Nord animait le déroulement de ces hommages aux victimes de guerre dans ces cinq gares parisiennes.

Rappelons que cette harmonie a été créée en 1893 par les ouvriers des Ateliers de la Chapelle appartenant au réseau Nord. Beaucoup de ces musiciens amateurs furent mobilisés et nombre d'entre eux sont tombés au combat. L'activité de l'orchestre a dû cesser pendant ces années noires, néanmoins, quelques concerts de bienfaisance furent organisés, avec un effectif réduit, afin de collecter des subsides pour aider les veuves, les femmes de prisonniers et les orphelins.

En ce jour de commémoration, la qualité musicale et le sérieux de la prestation de l'harmonie, appréciés par les participants, pouvaient rivaliser avec le service rendu en gare de Lyon par la Musique de la Préfecture de police. Les sonneries militaires, répertoire occasionnel de l'harmonie, ont contribué à l'émotion et au recueillement de l'assistance. Certains voyageurs de passage se sont spontanément associés à cet hommage.





1917, une année terrible...

1917 marque un tournant dans l'évolution du conflit mondial, la guerre s'enfonce dans l'indicible. Les populations sont épuisées par les privations de toutes sortes, les soldats éreintés par des conditions de vie épouvantables, enlisés dans la boue des tranchées, coupés de l'arrière, soumis à un commandement défectueux, ils ont dépassé les limites du supportable. Ils n'en peuvent plus et, sur le front, les mutineries se multiplient.

Un ravitaillement



Fusillés pour l'exemple



Cambrai



Arras



Cette année-là, le Nord subit la bataille du Chemin des Dames, celle de Cambrai et d'Arras qui toutes devaient être décisives. En fait, elle se soldèrent par un massacre inouï côté français pour un résultat presque nul. L'incompétence du général Nivelle, maître des opérations, fut en grande partie responsable de ces pertes effroyables.

En tout cas, elles resteront dans l'histoire comme l'élément déclencheur des mutineries de 1917 avec en retour leurs «fusillés pour l'exemple».

Au niveau international, la Russie ne peut plus soutenir une guerre contre un ennemi mieux équipé et mieux organisé. De plus, des troubles sociaux dénonçant la faim, le chômage surgissent dans ce pays. L'armée russe se joint aux manifestants et le gouvernement est dépassé par la tournure des évènements. Le tsar Nicolas II abdique le 15 mars. Lénine et les bolcheviks prennent la tête de la révolution socialiste en avril 1917 et lancent des pourparlers de paix avec l'Allemagne. La coalition des alliés de la France s'en trouve gravement perturbée.

Le 2 avril de cette même année, les Américains entrent dans le conflit, multipliant les échanges commerciaux et financiers, mettant en place 35 torpilleurs pour mener une guerre sousmarine et assurer la sécurité maritime. Dès qu'ils débarquent sur nos côtes, ils sont orientés progressivement vers le front par les lignes du Nord et du Sud qui se rejoignent à Bourges et Chagny pour gagner la gare régulatrice d'Is-sur-Tille.

Dans l'honneur, avec force et courage, les cheminots sont à pied d'œuvre pour conduire les travaux nécessaires à la mise en place d'une formidable logistique au service de nos armées et de nos alliés.

On estime que sur les 4 355 000 soldats américains mobilisés, 126 000 laisseront leur vie sur le sol français, 234 000 seront blessés, 4 526 seront portés disparus.

Le 27 octobre, les gouvernements français et anglais décident de se porter au secours à l'armée italienne qui venait d'être enfoncée par une offensive austro-allemande entre Caporetto et Tolmino (Italie du Nord, Slovénie actuelle). 1 815 trains sont affrétés du 28 octobre au 31 décembre 1917, dont 196 trains de munitions dirigés du Nord et de l'Est de la France vers Nice et Modane. Cette bataille fut hélas un échec presque total pour l'armée française.

Françoise Brunaud

curiosités de la conversation

Retourner sa veste est une expression bien connue des politiques et, comme chacun sait, souvent utilisée en période électorale. Elle tire son origine du début des guerres de la Réforme en Europe au XVIe siècle. A l'époque, catholiques et religionnaires qui se combattaient âprement, portaient des casaques de couleurs différentes.

Ainsi, celui qui souhaitait changer de camp enfilait sa casaque à l'envers à l'approche des postes de gardes des lignes ennemies pour signifier sa décision. L'histoire n'a pas mis fin à cette pratique, très courante à l'époque, et qui avait pris pour nom «tourner ou retourner casaque». Par contre, au fil des siècles, l'expression a changé de nom plusieurs fois, à savoir, changer de cocarde, retourner sa jaquette et, finalement, retourner sa veste, terme toujours d'actualité...



on nous cache tout, on nous dit rien

Le CREMANT, c'est mieux que le champagne et moins ruineux. De Bourgogne ou d'Alsace, il est très riche en sels minéraux : sodium, calcium, magnésium, et surtout en...bi-tartrate de potassium 30 à 100mg/l(?) Ce composé minéral a la propriété de favoriser la tonicité et la contraction des fibres musculaires lisses et striées et de renforcer la systole cardiaque. Riche en phosphore, aliment du système nerveux, il est un euphorisant naturel. Bactéricide, surtout intestinal, le crémant a une action tonique sur l'estomac. Par son acidité naturelle, il combat le colibacille qui se développe en milieu alcalin et nettoie les vaisseaux et les parois vasculaires des dépôts calcaires. Il fait obstacle à la sénescence et aux rhumatismes et agit contre l'aérophagie et l'estomac paresseux... On l'utilise aussi et encore contre les affections coronariennes, l'arthrose, la goutte et il aide ceux qui se relèvent d'un infarctus. On dit de lui qu'il est le «lait du vieillard»... à têter avec modération bien sûr.

Alors, les anciens, c'est bon de savoir tout ça à l'approche des fêtes, non ? A votre santé et... avec le Crémant, au diable les médicaments!









pourquoi appelle-t-on un pull-over un « chandail »? Et bien, à la fin du XIXe siècle, des marchands d'ail venus essentiellement de Bretagne vendaient leur production aux halles de Paris et pour se protéger du froid, portaient des pulls en laine tricotés par leurs femmes. L'expression française parlait des « marchands d'ail » pour les désigner et l'abréviation ou plus précisément, l'aphérèse de ce mot a donc donné « chandail » pour évoquer le vêtement qu'il portait.

de Nathalie

Celle-ci, je l'ai testé pour vous avec des amis en l'adoptant telle quelle... C'était super bon!

Je vous la présente avec des items afin que vous puissiez cocher les cases au fur et à mesure de «l'avancement des travaux». La cuisine, c'est aussi une question d'organisation. Alors préparez à l'avance vos ustensiles et... les ingrédients pour chaque partie de ce gâteau, vous gagnerez du temps.

gâteau roulé glaçage au chocolat noir, mascarpone et chantilly

C'est bientôt l'hiver... Nous allons tous porter des chandails... Mais



Ingrédients:

pour le biscuit :

- ☐ 6 œufs
- ☐ 180 gr de sucre
- ☐ 50 gr de cacao en poudre

pour la crème chantilly :

- 2 cuillères à soupe de mascarpone
- 25 cl de crème liquide épaisse et très froide (type crème fleurette)

pour le glaçage :

- 200 gr de chocolat noir
- 100 gr de beurre doux
- 4 cuillères à soupe d'eau

Il faut commencer par préparer le biscuit.

- séparer les jaunes des blancs
- adans un plat creux, monter les blancs en neige en incorporant 1 pincée de sel et 30 g de
- adans un saladier, battre les jaunes d'oeufs avec le reste du sucre. Le mélange doit blanchir et doubler de volume
- atamiser le cacao dessus et bien mélanger
- ajouter les blancs en neige sans les casser (délicatement)
- de étaler ensuite la pâte sur une plaque garnie de papier sulfurisé ou sur une feuille en silicone
- enfourner pour 20 min (selon les fours) de cuisson : elle doit être sèche mais souple au
- après cuisson, sortir le biscuit du four, le laisser refroidir et le retourner sur un torchon humide pour le rouler



- pour monter la chantilly, les ustensiles doivent être très très froids (pour ma part, je place le fouet et le récipient au congélateur)
- abattre la crème liquide (fleurette) avec le mascarpone à vitesse moyenne puis augmenter
- lorsqu'elle est ferme, la chantilly est formée

Déroulez le biscuit, étalez la crème chantilly puis enroulez de nouveau.

Puis, attaquez le glaçage.

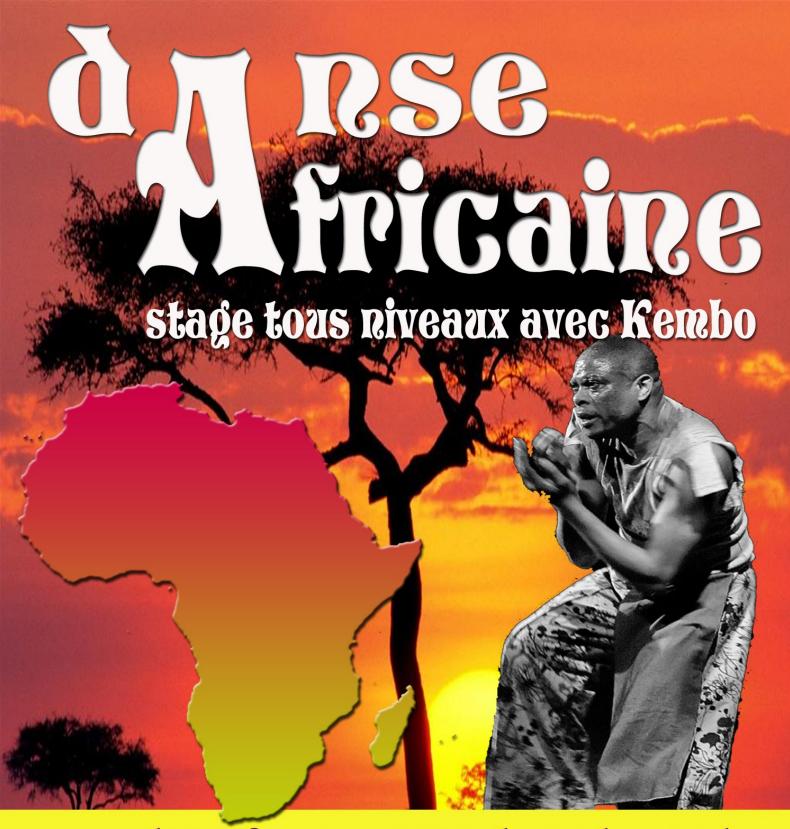
- 🖵 faire fondre le beurre, le chocolat coupé en morceaux avec les 4 cuillères à soupe d'eau au micro-onde
- laisser un peu refroidir



Posez le biscuit roulé chantilly sur papier alu coupé à sa dimension puis sur une grille. Glacez (généreusement) le roulé. Pensez à faire çela audessus d'un récipient alimentaire de façon à récupérer le chocolat (les enfants se régaleront). Mettre au réfrigérateur pour durcir le glaçage et décorez!

Y'a plus qu'à...





samedi 10 février 2018 de 14 h à 16 h

9 rue du Chateau-Landon - Paris 10e

Adhérents Studiorail : 10 € - Cheminots non adhérents : 20 €

01 42 09 78 55 - 01 42 09 25 91 - studioraildanse@gmail.com









JE M'INSERIS

